



## La Parole du Rav Brand

« Les Egyptiens pressaient le peuple, et avaient hâte de le renvoyer du pays, car ils disaient : Nous périrons tous. Le peuple emporta sa pâte avant qu'elle fût levée... Ils cuisèrent la pâte qu'ils avaient emportée d'Egypte en gâteaux de Matsot qui n'étaient pas levées, parce qu'ayant été chassés d'Egypte sans pouvoir s'attarder, ils n'avaient pas préparé pour eux de provisions... Et au bout de quatre cent trente ans, le jour même, toutes les armées de D.ieu sortirent du pays d'Egypte » (Chemot 12,33-41).

Ils ne s'étaient pas munis de provisions pour la route (Rachi), et la pâte avait été faite pour être consommée en Egypte, le jour du 15 Nissan. Leur sortie dans le désert, sans emporter de quoi se nourrir plus tard, leur fut comptée comme un grand mérite : « Va, et crie aux oreilles de Jérusalem. Ainsi parle l'Eter-nel : Je me souviens de ton amour lorsque tu étais jeune, de ton affection lorsque tu étais fiancée, quand tu Me suivais dans le désert, dans une terre inculte. Israël est consacré à D.ieu, prémices de Sa récolte ; tous ceux qui y porteraient atteinte se rendraient coupables, et le malheur fondrait sur eux, dit D.ieu » (Yirmiahou 2,2-3).

Pourtant, pour Sa part, D.ieu ne leur avait pas interdit de préparer des provisions, et rien ne les empêchait de le faire depuis les deux semaines précédentes. Pourquoi n'en ont-ils pas prévu, alors qu'ils savaient que la plaie de la mort des aînés serait la dernière, et qu'ensuite les Egyptiens les laisseraient partir ? Au lieu de considérer leur sortie sans provisions comme louable, ne devrait-on pas plutôt la comprendre comme une folie, voire un suicide collectif ?

En vérité, les enfants d'Israël pensaient qu'après la mort des premiers-nés, les Egyptiens leur permettraient de partir, sans les presser. Ils auraient alors eu une ou deux semaines pour préparer leur départ et leurs provisions. Surpris par l'insistance des Egyptiens à les chasser, ils n'eurent pas le temps de faire quoi que ce soit. Or nous pouvons supposer que Moché savait qu'ils sortiraient le lendemain, car il était probablement au courant que ce jour-là – le 15 Nissan – se termineraient les 400 ans écoulés depuis la naissance de Itshak et les 430 ans depuis la promesse à Avraham (voir Rachi, Chemot 12,41). Pourquoi Moché ne les a-t-il pas alors avertis afin qu'ils préparent des provisions ? C'est que D.ieu ne le lui avait pas demandé ! Il voulait tester les juifs, et désirait leur donner ce mérite. Et si l'interdit

de 'Hamets prend une telle importance – jusqu'à condamner de karet ceux qui en mangent – c'est justement pour que le monde ne croît pas que la non-fermentation de cette pâte n'est qu'un détail anodin. La confiance des juifs montre au contraire leur grandeur et la ténacité de leur foi en D.ieu. La proclamation affectueuse du prophète Yirmiahou précède d'ailleurs toutes ses déclarations accusatrices à l'égard du peuple juif. Cela, afin que les juifs ne se découragent pas à cause de toutes les réprimandes et des annonces de malheurs, et que les ennemis du peuple juif ne s'appuient pas sur elles pour les maltraiter.

Et voici une histoire. Dans la yechiva de Radin, l'un des étudiants commença à fumer le Chabbat. La direction fut obligée de le renvoyer, mais avant qu'il parte, elle lui demanda d'aller dire au revoir au 'Hafets 'Haïm. Le jeune homme entra dans son bureau, et y resta exactement 7 minutes. Puis il sortit sans prononcer un mot, prit sa valise, et depuis, plus personne n'entendit parler de lui. Une quarantaine d'années plus tard, l'un des étudiants de l'époque, passant dans une ville des Etats-Unis, fut prié de prendre la parole à la synagogue le Chabbat. Entre autres, il raconta cette histoire. Après le départ des fidèles, une personne à l'aspect religieux resta assise, plongée dans ses pensées. Le Rav de la communauté et l'invité lui demandèrent si tout allait bien. L'homme leur dit : « Vous ne savez pas ce qui s'est passé dans ce bureau, et ce que le garçon est devenu, mais moi je le sais. » Comme ils demeuraient sans voix, il ajouta : « Ce garçon se trouve devant vous. » Curieux de l'entendre, l'orateur l'interrogea : « Qu'est-ce que t'a dit le 'Hafets 'Haïm ? – Rien, pas un mot. Il m'a tendu sa main, et je lui ai donné la mienne. Sa main était chaude, ses yeux fermés... Il s'est mis à pleurer silencieusement. Une larme chaude a coulé sur ma main, et j'ai senti comme si elle se faisait transpercer. Une deuxième et une troisième larme suivirent, et sans s'arrêter, pendant cinq minutes, dans un silence pratiquement total, le 'Hafets 'Haïm continua à pleurer. Puis il ouvrit les yeux et me dit : "Pars pour la vie et va en paix !" Il m'a lâché la main et je suis parti. Comme vous le voyez, je suis revenu à la Torah. Depuis ces cinq minutes éternelles, vous ne pouvez pas sentir ce qui s'est passé dans mon cœur durant quarante ans. » Et il se mit à pleurer.

Rav Yehiel Brand

### La Question

Dans la paracha de la semaine, nous est rapportée l'histoire de la mort des 2 enfants d'Aaron, lorsque ceux-ci apportèrent un feu qui ne leur avait pas été commandité, lors de l'inauguration du tabernacle. Nos sages expliquent, qu'une des raisons ayant causé leur décès était qu'ils ne prirent pas conseil l'un auprès de l'autre. Cette explication est étonnante. En effet, puisque nous constatons que les deux commirent

simultanément la même erreur, en quoi le fait de se concerter aurait-il bien pu engendrer une décision différente ?

Le **Maharil Diskin** répond : il est écrit : « et nul (autre) homme ne se trouvera devant Hachem lorsque Aharon y entrera ».

Dès lors, si les deux frères s'étaient concertés et avaient pris acte de l'intention du second de rentrer également dans le Saint des Saints, chacun se serait abstenu afin de ne pas risquer de s'y retrouver simultanément.

G.N.

### Réponses Enigmes Pessa'h N°334

#### Enigme 1:

Yossef ד עלים כם יוסף

רב יהודה היה נותן בהם סימנים: Yehouda

וגם את הגוי אשר יעבוד דן אנוכי: Dan et Acher

Enigme 2: S'il a oublié de consommer l'afikoman avant Birkat. (או"ח

סימן תע"ז ס"ב)

#### Enigme 3:

1/ Le Cœur : בלב ים

2/ La main : תורישמו ידי

3/ Le bras : בגדול זרועך

#### Enigme 4:

כי לעולם חסדו

Dans le Hallel



### Pour aller plus loin...

1) Il est écrit (10-1) : « vayakrivou lifné Hachem èch zara ». A quoi font allusion les lettres constituant l'expression « èch zara » ?

2) Au sujet de la mort de Nadav et Avihou, il est dit (10-2) : « vatetsé èch milifné Hachem vatokhal otam ». Sachant que la Torah est avare en mots, pourquoi ne pas simplement écrire « vatokhlème » ?

3) Que nous apprennent les 2 taamim (talcha et chéné guéréchin) placés au-dessus du mot « kirvou » (10-4) ?

4) Selon une opinion de nos sages, pour quelle raison le porc porte-t-il le nom de 'Hazir (11-7) ?

5) Selon une opinion de nos sages, pour quelle raison l'outarde porte-t-elle le nom de « ra'ham » (11-18) ?

6) Selon une opinion de nos sages, pour quelle raison la cigogne se nomme-t-elle « 'hassida » (la pieuse) (11-19) ?

Yaacov Guetta

Pour soutenir  
Shalshélet ou pour  
Dédicacer une parution :

Shalshélet.news  
@gmail.com

## Halakha de la Semaine

### A partir de quelle heure peut-on commencer à compter le Omer ?

- 1) Il existe différentes opinions dans les Richonim :  
- Selon certains, on peut commencer à compter dès le coucher du soleil (Roch). (*Le Ba'h rapporte que telle était la coutume de son temps*)  
- Selon d'autres Richonim, il faut attendre la nuit (Rambam; Ran)  
- Le Rachba pense qu'il s'agit d'une bonne mesure de piété d'attendre la nuit.

En pratique, le Choul'han Âroukh (589,2) tranche selon l'opinion du Rachba à savoir qu'il est bon de se montrer rigoureux en attendant la nuit, et telle est la coutume (*Beth Yossef 589,2*).

2) Il est à noter tout de même, qu'il est bon a priori de réciter immédiatement la bérakha du omer dès que la Mitsva se présente (c'est à dire à la sortie des étoiles) afin d'accomplir la Mitsva de "Témimot" de la meilleure manière [*Choul'han Âroukh 489,1; Or Létsion 3 perek 16,1 ; 'Hazon Ovadia p. 232*]

3) Il faut également savoir qu'il est interdit de commencer un repas ou un travail, une demi-heure avant que le moment de la Mitsva se présente [*Rama 489,4*].

Selon certains avis, cet interdit est en vigueur une demi-heure avant la sortie des étoiles [*Michna Beroura 489,23*].

Selon d'autres, il faudra se montrer rigoureux en comptant depuis la demi-heure avant la chekia [*Caf Hahayime 489,64 ; Hazon Ovadia p.246*].

On pourra toutefois se montrer indulgent dans le cas où l'on a désigné un « chomer » qui nous rappellera de compter le omer au moment venu [*Voir Michna béroura 235,18*]. On peut utiliser une alarme comme "chomer".

Le Chabbat, il suffira de mettre le siddour à table à la page du omer avant d'entamer le repas (si l'on mange dans la demi-heure problématique).

David Cohen

## Aire de Jeu

### Jeu de mots

Après une grande chute, mieux vaut tomber sur un bon médecin

### Devinettes

- 1) Lorsque la Torah emploie le mot « éguel » (veau) sans précision, quel âge a-t-il ? (Rachi, 9-7)  
2) Pourquoi les enfants de Aaron sont-ils niftarim ? (Rachi, 10-2)  
3) Qui était le frère d'Amram ? (Rachi, 10-2)  
4) D'où apprenons-nous qu'un endeuillé n'a pas le droit de se couper les cheveux ? (Rachi, 10-6)  
5) Quel devait être le sort de Eleazar et Itamar suite à la faute du veau d'or ? (Rachi, 10-12)

### Réponses aux questions

1) Chaque lettre composant cette expression correspond à une faute que les sages du Midrach impute à Nadav et Avihou (chacune entraînera la mort des 2 enfants d'Aaron) :

Aléf : « èch », ils amènent un « feu étranger ».

Chine : « chtouyé yaïn », ils rentrèrent au Michkan en état d'ébriété afin de procéder au service. Zayine : « zéra », ils ne se marièrent pas et ne réalisèrent pas la mitsva de piria vérviva.

Rech : « ré'hitsa », ils rentrèrent faire la avoda sans se « laver » les mains et les pieds.

Hé : « horaa », ils enseignèrent une Halakha devant Moché leur maître. (Dorech Tsion du rav Ben Tsion Moutsafi)

2) Il est rapporté dans Sanhédrin (43a) à propos du Mékalel qu'on devait lapider, la dracha suivante sur le passouk : « vayirguémou oto » ; et la Guémara est doréchet le mot « oto » (qui semble en trop) : « oto (lui) vélo biksouto » et pas avec son vêtement. (Le Mékalel sera donc lapidé nu).

Ainsi, pour Nadav et Avihou : « vatokhal otam » implique donc qu'ils brûlèrent (de l'intérieur) et pas leurs vêtements, comme il le déduit du passouk (10-5) : « vayissaoum békhoutonotam » (ils les portèrent (Mishael et Eltsafan) dans leurs tuniques). (Véhakéchourim Léyaacov du rav Yaacov Boccara, qui vécut il y a 200 ans environ).

3) Ces 2 taamim nous apprennent que Moché dut appeler 2 fois Mishael et Eltsafan pour ordonner à ces derniers d'emporter les dépouilles de Nadav et Avihou en dehors du camp (il dut insister car ces derniers avaient peur de s'approcher de ces cohanim qui étaient morts). (Midrach Léka'h Tov, qu'on appelle aussi Psikta Zoutrata).

4) Il existe dans les mondes supérieurs un « sar katégor » (ange accusateur) appelé « 'Hazriel ». Léatid Lavo, Hachem transformera cet ange katégor (ya'hzir oto. Le terme Ya'hzir a la même racine que 'Hazir) sanégor (défenseur du Klal Israël et non accusateur, compte tenu du fait que les Béné Israël ya'hzérou bitchouva). (Radbaz, 'Hélek Bet Siman 828)

5) Le terme « ra'ham » à la même racine que « ra'hamim » (miséricorde), ('Houlin 63). En effet, cet oiseau annonce la manifestation de l'attribut de la miséricorde divine. L'outarde connaît le moment où Hachem va amener la pluie pour le monde et l'annonce par son cri. (Rabbénoou Ephraïm)

6) Elle se nomme ainsi, car cette dernière agit avec 'hassidout (piété et pudeur), du fait qu'elle a l'habitude de se tremper dans l'eau (à l'instar des Béné Israël se trempant au Mikvé) après s'être rapprochée de son partenaire ! (Chévet Moussar, chapitre 6, rapporté par le Nahar Chalom du rav Chalom Hacohen, rav de Zarzis et père du fameux Rabbi Halfon Moché Hacohen).

## Enigmes

**Enigme 1 :** Quelle est la 1<sup>ère</sup> Mahloket 'Hakhamim dans l'histoire ?

**Enigme 2 :** Quand on me cherche on me trouve, une fois trouvé je disparaiss. Que suis-je ?

## La voie de Chemouel 2

Contrairement à ce qu'on aurait pu croire, le livre de Chemouel ne s'est pas conclu avec la mort du roi David, dernier vestige d'une époque révolue où la parole du prophète faisait force de loi. D'ailleurs, si on suit cette logique, Chaoul et David aurait dû figurer dans le livre des Mélakhim (rois) ! Quant à Chemouel et son mentor Eli, leur rôle de Juge les destinait à apparaître dans le livre de Choftim ! Alors comment se fait-il que tous ces personnages se soient retrouvés dans une œuvre à part ? Et pourquoi les derniers jours du roi David ne sont pas rapportés dans Chemouel II ?

Plusieurs options sont envisageables pour résoudre toutes ces difficultés, mais par souci de clarté, nous n'en rapporterons que deux. La première piste qui s'offre à nous s'appuie sur l'étude de vieux manuscrits. Petite précision, avant l'apparition de Gutenberg et la

démocratisation de l'imprimerie, nombre d'écrits saints étaient rédigés au sein de rouleaux, à l'instar du Séfer Torah actuel. Cette réalité transparait clairement dans le Talmud (voir Méguila 19a), où il est question d'une Méguilat Esther faisant partie d'un ensemble de textes sacrés. On peut donc facilement imaginer en ce qui nous concerne qu'à l'origine, les premiers livres des prophètes, à savoir, Yéhochoua, Les Juges, Chemouel et Les Rois, étaient réunis dans un seul et même rouleau. Ce dernier aurait été la suite directe de la Torah, commençant par la conquête de la Terre sainte avec Yéhochoua, et se concluant avec la destruction du premier Beith Hamikdash, signant la fin des rois (légitimes) d'Israël.

Reste à savoir maintenant ce qui fut à l'origine de cet éclatement. L'étude de la Septante nous en donne une vague idée. Il s'agit d'une traduction de la Torah en grec, impulsé par Talmay, roi d'Egypte et successeur d'Alexandre le grand. Le

traité Méguila (9a) rapporte qu'il réquisitionna soixante-douze Sages (d'où le terme "septante") qui seront isolés dans des pièces à part, Talmay voulant s'assurer de l'uniformité de la traduction (la providence divine fera en sorte qu'elle soit identique en tout point). Or il apparaît dans cette traduction que le livre de Chemouel et Mélakhim ont fusionné en une seule et même œuvre, sobriement intitulé "Rois". Y figure également quatre sous-parties qui reproduisent de façon assez fidèle les versions actuelles.

Et c'est au final pour une raison purement technique qu'elles seront séparées : il était impossible de faire tenir ces quatre volumes en un seul livre "traditionnel".

Nous verrons la semaine prochaine si quelque chose de plus profond ne se cache pas là-dessous.

Yehiel Allouche



## A La Rencontre De Nos Sages

### Rav Bentsion Méïr 'Haï Ouziel

Rav Bentsion Méïr 'Haï Ouziel est né à Jérusalem en 1880. Son père, Rabbi Yossef Raphaël Ouziel, exerçait la fonction de Président du Tribunal Rabbinique Séfarade, et à sa mère, Sarah, était affiliée à la famille du Rav David 'Hazan, qui a exercé la fonction de Richon Létsion en Israël.

Depuis tout jeune déjà, Rav Ouziel se distinguait par ses capacités et son immense assiduité, et, en parallèle par son étude de la Torah. Son père engagea d'excellents professeurs pour lui enseigner l'arabe, le turc, et le français. Il perdit son père à l'âge de 14 ans, et, suite à cet événement, il dut subvenir aux besoins de sa mère et de ses deux jeunes frères. Cette période fut pour lui très difficile à supporter. Alors qu'il était encore très jeune, Rav Ouziel se maria avec Rosa Brakha, petite-fille du Richon Létsion Rav Yaacov Chaoul Elichar, auprès duquel il prit conseil sur comment diriger une nation, et pour ce qui concernait les décisions Halakhiques.

À l'âge de 20 ans, on lui demanda de prendre la fonction de Rav dans la Yéchiva de « Tiféret Yérouchalaïm », puis il érigea par la suite la Yéchiva « Ma'hziké Torah ». Alors âgé seulement de 31 ans, il fut élu en tant que Grand-Rabbin Séfarade de Yaffo, Tel Aviv, et les localités

alentours, aux côtés du Rav Kook. Avec la Première Guerre mondiale, le Rav Kook était resté en-dehors d'Israël sans possibilité d'y revenir, et sa responsabilité à Yaffo et alentours reposa alors sur Rav Ouziel. Peu de temps après, sa femme décéda, et il dut s'occuper seul de ses cinq jeunes enfants. En quelques années, l'autorité turque décida d'expulser tous les Juifs de Yaffo, Tel Aviv et alentours, et le Rav Ouziel lui-même se retrouva exilé en Syrie. Ce n'est que longtemps après que le Rav eut l'autorisation de revenir en Israël. En 1919, Rav Ouziel devint président du mouvement politique « Mizra'hi » et dirigeant de divers comités internationaux. En 1921, il accéda à la requête des Juifs de Salonique, et devint le bras droit du Grand-Rabbin local, puis, deux ans plus tard, revint en Israël pour y exercer la fonction de Grand-Rabbin de Tel Aviv. Il intervint beaucoup dans la direction de la localité, et voyagea entre autres en Irak pour y persuader le Roi Fayçal de le soutenir financièrement dans l'action sioniste en Irak, à l'approche de la création d'un État pour les Juifs d'Israël. Rav Ouziel encouragea beaucoup les Juifs à employer des travailleurs juifs : « La Mitsva d'employer des Juifs, ne se résume pas à donner un travail à l'ouvrier juif, mais oblige aussi l'employeur à rémunérer ses employés en fonction de leur lieu de résidence, et à la hauteur de leur niveau de vie. » En 1939, Rav Ouziel fut nommé Richon Létsion, aux côtés du Grand-

Rabbin Ashkénaze, Rav Its'hak Herzog. Rav Ouziel se conduisait avec un grand respect envers tous ceux qui venaient chez lui : « Parce que je suis maintenant Grand-Rabbin, j'aurais le droit de ne pas réagir aux besoins des Juifs ?! C'est une Mitsva de procurer du contentement à autrui, leurs visites et leurs soucis me tiennent à cœur. »

Lorsque les armées arabes envahirent et assiégèrent Jérusalem, Rav Ouziel lui-même creusa des canaux et des fortifications pendant Chabbat en raison de la menace mortelle qui planait sur eux. Après la guerre d'indépendance, il tint des propos enflammés : « Les royaumes arabes voisins, proches et lointains, nous ont déclaré la guerre, et à leur rencontre se sont opposées les armées d'Israël sans arme ni protection, et ont répondu par une guerre acharnée avec pour seule arme, leur foi inébranlable en Hachem, Dieu des armées. La Main d'Hachem s'est dévoilée devant eux avec une force et une puissance extraordinaires et incroyables, a mené les armées ennemies à une défaite impitoyable, et a poussé les ennemis qui vivaient au sein du peuple juif à tenter de fuir. Et une nouvelle fois, Israël a chanté la Chira de la Délivrance immémoriale et éternelle : "Ta droite, Hachem, fait ma force ; Ta droite, Hachem, écrase l'ennemi." » En 1953, Rav Ouziel, quitta ce monde depuis sa ville natale.

David Lasry



### Réponses N°333

Tsav

**Enigme 1:**  
Chéhé'héyanou

**Enigme 2:**  
Le cercueil

**Echecs:**  
Blancs en 3 coups  
G5F6 G7F6  
E5D7 D8D7  
G3E5

**Rébus:** V / La vache / Baie / Gadi / Mat / n' / Air / Hymne



## La Paracha en Résumé

**Montée 1 :** La paracha présente l'inauguration du Michkan, après 7 jours de préparation pour Aharon, avant son investiture. Le 8ème jour qui n'était autre que le 1er Nissan, Moché demanda à Aharon d'offrir ses korbanot. Il commença par un veau 'hatat, cela pour lui annoncer qu'il avait été pardonné sur « sa participation » au veau d'or. Puis, il devait offrir un bélier 'ola'. Les béné Israël devaient offrir de leur côté un bouc 'hatat, un veau et un agneau 'ola', ainsi qu'un taureau et un bélier 'chlamim'. Ils offriront également une min'ha. Après ces offrandes, Hachem apparaîtra dans Sa maison. Aharon offrit les korbanot comme Moché le lui avait appris.

**Montée 2 :** Aharon offrit la min'ha puis les chlamim du peuple. Puis, il bénit le peuple de la birkat cohanim pour la première fois. Moché entra dans le Saint pour enseigner à Aharon comment offrir la kétoret sur le mizbéa'h en or, puis ils sortirent et ils bénirent de nouveau le peuple en leur disant : « Que la chék'hina réside dans toutes vos actions ».

**Montée 3 :** Après cet épisode, un feu sortit de nulle part et consuma la ola et les graisses sur le mizbéa'h. Le peuple se réjouit et se prosterna devant tel miracle. Nadav et Avihou prirent chacun une pelle et y mettent

des braises et de la kétoret. Ils offrirent devant Hachem un feu étranger, que Hachem ne leur avait pas demandé. Un feu spirituel les brûla et ils moururent. Aharon se tut sans remettre en question la décision divine et il mérita une prophétie individuelle. Moché appela ses cousins Mishael et Eltsafan, afin de porter leurs 'frères' en dehors du camp, ce qu'ils firent. Moché dit à Aharon et à ses enfants, de ne montrer aucun signe de deuil, mais le peuple pleurera. Hachem édicta à Aharon l'interdit de boire du vin en venant au Michkan, cet interdit concerne également les sages pour qui il sera interdit d'être enivré, lorsqu'ils réfléchiront et répondront à une question halakhique.

**Montée 4 :** Moché dit à Aharon et à ses enfants de manger les restes de la Min'ha et d'en faire des matsot. Ils mangeront aussi la poitrine et la cuisse des chlamim.

**Montée 5 :** Au sujet du bouc 'hatat, Moché posa deux questions, pourquoi a-t-il été brûlé ? Pourquoi n'a-t-il pas été mangé (Sifté 'hakhamim) ? Il s'emporta contre Elazar et Itamar en leur demandant pourquoi ils n'ont pas mangé le 'hatat ? Aharon expliqua à Moché qu'il est onen (en attente d'enterrer ses enfants), et en tant que Cohen gadol, il avait le droit d'offrir le sacrifice, mais il n'avait pas le droit de le manger. Moché a reconnu son erreur et il fut récompensé (Targoum Yérouchalmi).

**Montée 6 :** La paracha nous parle maintenant de la cashrout des animaux. Les animaux domestiques et sauvages seront casher s'ils ont des sabots fendus et s'ils ruminent. Pour les poissons, s'ils ont des écailles et des nageoires. La Torah liste les oiseaux interdits à la consommation. Elle mentionne ensuite les sauterelles autorisées. Celui qui touche ou qui porte un cadavre animal sera impur en tant que 'richone'. Il devra se tremper au mikvé et sera pur à la tombée de la nuit. La Torah écrit ensuite les 8 rampants.

**Montée 7 :** Un ustensile en argile peut devenir impur si une impureté entre 'dans l'air' de l'ustensile. Une fois impur, il impurifie tout ce qui rentre dans 'son air' (à l'intérieur). Il ne pourra jamais redevenir pur. Par ailleurs, tout ce qui est rattaché au sol ne peut s'impurifier.

Tout ce qui pousse de la terre, tant qu'il est rattaché ne peut s'impurifier et une fois moissonné, il ne deviendra impur que lorsque l'un des 7 liquides l'aura mouillé.

Celui qui mange ou qui porte le cadavre d'un animal sera 'richone' et impur jusqu'au soir. Hachem demande au peuple juif de se sanctifier, car Il est Lui-même saint. Nous devons l'écouter car Il nous a fait sortir d'Egypte. Hachem a exigé une démarcation entre ce qui est pur et impur, les bêtes consommables et celles qui ne le sont pas.



## La Question de Rav Zilberstein

Léilouï Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Tehila est une Mora extraordinaire qui fait le maximum pour ses élèves. C'est pourquoi, alors que l'été vient de pointer son nez, elle décide de leur organiser une randonnée sur les sentiers du Gouch Katif. Les filles de sa classe, qui savent que la balade durera plusieurs heures et ne sera pas de tout repos, décident donc de se cotiser afin d'acheter une grosse enceinte pour mettre de la musique qui les motivera dans leur marche. Effectivement, la randonnée se passe à merveille et c'est seulement sur la route du retour qu'elles ressentent la fatigue dans les jambes. La maîtresse qui les accompagne dans le bus, demande deux minutes d'attention et leur déclare de ne pas oublier l'enceinte. Elle propose qu'une fille la garde chez elle en attendant de décider quoi en faire. Mais les filles ne prêtent pas beaucoup d'attention à ses paroles et Tehila se retrouve rapidement seule dans l'autobus après que chacune soit descendue à son arrêt. Au moment de descendre, Tehila remarque que l'enceinte est toujours là et qu'aucune de ses élèves n'a pris la peine de la récupérer. Sachant pertinemment que si elle la laisse dans l'autobus, le conducteur la prendra, elle préfère donc la descendre avec elle. Une fois descendue, elle se dit que dans son quartier très religieux, l'enceinte ne risque pas grand-chose et décide donc de la laisser à l'arrêt tout en envoyant un message sur le groupe de ses élèves pour leur signifier de venir la récupérer le plus tôt possible. Elle laisse aussi un mot sur l'appareil afin d'informer qu'il n'est pas abandonné. Mais même là, le risque n'est pas de zéro puisqu'il ne tarde pas à ce qu'une mauvaise personne passe par là et la prend. Lorsque Tehila apprend cela, elle se demande si elle a bien agi. Est-elle responsable puisque c'est elle la dernière personne qui l'avait ? Qu'en pensez-vous ?

La Torah nous demande de garder une trouvaille et de la rendre à son propriétaire dans la mesure du possible. Cependant, il existe une Makhloket dans la Guemara Baba Kama (56b) à savoir quel statut à un tel gardien. D'après certains, il aura le statut d'un gardien non rémunéré, c'est-à-dire responsable que s'il est négligent et que la trouvaille soit par sa faute perdue ou abîmée. D'après d'autres, il est comme un gardien rémunéré qui est responsable même si l'objet se fait voler ou est perdu. Mais dans notre histoire, Tehila sera 'Hayevet (responsable) dans tous les cas puisqu'il s'agit là d'une négligence de sa part de laisser l'enceinte sans surveillance. Cependant, on pourrait dire qu'il s'agit là d'une perte volontaire de la part des jeunes filles car elles l'ont en quelques sortes abandonnée. Et même si aucune d'elles n'a véritablement déclaré l'abandonner, puisqu'elles n'y ont porté aucune surveillance et n'ont pris la peine d'écouter les conseils de l'accompagnatrice, on considèrera cela comme un abandon. Le Choul'han Aroukh (H" M 261,4) nous enseigne que si une personne jette sa bourse sur la voie publique, même si on ne peut la prendre pour nous-mêmes (car elle ne l'a pas abandonnée explicitement), on n'a aucun devoir de la lui garder. Mais là encore, le Rav Zilberstein nous éclaire par ses connaissances et nous explique que Tehila est 'Hayevet. La raison est qu'en tant qu'accompagnatrice, elle est responsable des jeunes filles et de leur argent. Elle ne peut se suffire donc d'une déclaration dans l'autobus puisque dans un tel cas, chacune des filles pense que l'autre la gardera. Il s'agit là d'une notion dans la Guemara Baba Batra (24a) qui considère que la marmite des associés n'est ni chaude ni froide, c'est-à-dire que chacun des associés pense que son ami chauffera (ou éteindra le feu) et c'est pourquoi, en définitive, elle ne sera chauffée ou refroidie par aucun d'eux. Ainsi, dans notre histoire, chacune des filles pensa que l'autre récupérerait l'enceinte et il ne s'agit donc pas d'un objet quelque peu abandonné. Tehila, en soulevant l'objet, a donc commencé la Mitsva de rendre la trouvaille et prend donc les responsabilités d'un gardien de trouvailles qui est 'Hayav sur une négligence.

En conclusion, Tehila, en tant que gardienne d'une trouvaille, est responsable de celle-ci et ne peut en aucun cas l'abandonner sur la voie publique et même si c'était pour lui éviter un vol évident.

(Tiré du livre Véaarèv Na tome 4, page 109)

Haim Bellity

## Comprendre Rachi

« Il (Moché) se mit en colère contre Eléazar et Itamar... Aharon parla à Moché... » (10/16-20)

**Rachi explique** qu'on est Roch 'Hodech Nissan et trois " Séiré Hatat (bouc d'expiation)" ont été approchés ce jour-là :

1. "Séiré izim" : c'est le Séiré 'Hatat du peuple.
2. "Séiré na'hchone" : c'est le Séir du premier Nassi qui amène son Korban pour la 'Hanoukat haMizbéa'h (inauguration du Mizbéa'h).
3. "Séir de Roch 'Hodech" : c'est le Korban qu'on amène d'une manière fixe à chaque Roch 'Hodech.

Aharon et ses deux enfants, Eléazar et Itamar, avaient un statut de Onen (premier jour ainsi que la nuit qui suit le décès d'un proche) car ils étaient en deuil de Nadav et Avihou et il y a une règle selon laquelle un Onen ne peut pas consommer des Kodachim. Mais Moché leur avait dit que ce jour de Roch 'Hodech Nissan est spécial et il leur a autorisé de consommer le Min'ha approché en l'honneur de ce grand jour : "...et un Min'ha mélangé à l'huile car aujourd'hui Hachem Se montre à vous" (9/4) Puis, Moché vient voir comment ont été gérés les trois "Séiré Hatat" et il s'aperçoit que les deux premiers ont été consommés mais le Séir de Roch 'Hodech a été brûlé et là, il se met en colère contre Eléazar et Itamar : Pourquoi n'avez-vous pas mangé le Séir de Roch 'Hodech ?! Pourquoi l'avez-vous brûlé ?! Si c'est parce que vous êtes Onen et qu'il vous ait normalement interdit de consommer des Kodachim, ici, au vu de la grandeur de ce jour de Roch 'Hodech Nissan, je vous ai autorisé à consommer le Min'ha et je constate que vous m'avez bien compris puisque vous avez consommé les deux premiers Séiré 'Hatat, alors pourquoi juste le Séir de Roch 'Hodech vous l'avez brûlé ?

Et Rachi précise concernant le fait que Moché se soit mis en colère contre Eléazar et Itamar et pas contre Aharon : "Par respect pour Aharon, Moché a tourné son visage vers les fils d'Aharon et se mit en colère". Et Aharon répondit à Moché qu'il y a une grande différence entre le Min'ha, le Séir izim, le Séir na'hchone qu'ils ont mangés bien qu'ils étaient Onen et le Séir de Roch 'Hodech qu'ils n'ont pas mangé mais brûlé. En effet, la raison pour laquelle Hachem a autorisé de manger des Kodachim même en état de Onen, c'est dû à l'honneur et à la grandeur du jour de Roch 'Hodech Nissan, jour de l'inauguration du Michkan. Par conséquent, il est logique que la permission spéciale de manger des Kodachim même en état de Onen concerne les Kodachim liés à ce jour-là et à cette époque-là, ce qu'on appelle "Kodché chaa (Kodachim du moment)". C'est pour cela que le Min'ha, le Séir izim et le Séir na'hchone, nous les avons consommés car ce sont des Kodachim ponctuels qui sont liés à cette journée d'intronisation et d'inauguration du Michkan. Ces Kodachim n'auront pas lieu pour les générations, ce sont des Kodachim particuliers, uniques et spécifiques pour l'honneur de ce jour extraordinaire Roch 'Hodech Nissan, journée d'intronisation et d'inauguration du Michkan donc Hachem nous les a autorisés même en état de Onen alors que le Séir de Roch 'Hodech qui est ce qu'on appelle "Kodché dorot (Kodachim pour les générations)" qui est un Korban approché à chaque Roch 'Hodech et pour toutes les générations à venir, il n'est donc pas lié à ce jour particulier donc l'autorisation particulière ne s'applique pas sur lui. Donc sur ce Korban s'appliqueront les lois classiques donc notamment celle que le Onen ne peut pas le consommer, c'est pour cela que ce Séir de Roch 'Hodech, on ne l'a pas consommé mais brûlé.

Et Rachi précise que Moché n'a pas eu honte de reconnaître qu'Aharon avait raison.

**Puis, Rachi se pose la question** : étant donné que

Moché se mit en colère contre Eléazar et Itamar, pourquoi n'ont-ils pas répondu et c'est Aharon qui a justifié leur acte ? Et Rachi de répondre : "Le manque de réponse d'Eléazar et Itamar n'était que pas respect envers leur père. Ils dirent : Il n'est pas juste que notre père soit assis en silence et que nous parlions devant lui et il n'est pas juste qu'un élève réponde à son maître." On pourrait croire que c'est parce qu'Eléazar n'avait pas de quoi répondre mais le passouk dit : « Eléazar le Cohen dit aux hommes de l'armée..." (31/21) Ainsi, quand il l'a voulu, il a parlé devant Moché et devant les Néssiim... »

**Les commentateurs demandent** :

Quelle preuve Rachi ramène-t-il en disant qu'Eléazar avait de quoi répondre ici du fait qu'il ait parlé sur le sujet de la Agala (cachérisation) des ustensiles ? En quoi le fait qu'il connaissait les lois de Agala prouve-t-il qu'il connaissait la raison qu'il fallait brûler le Séir de Roch 'Hodech ?

**On pourrait proposer la réponse suivante** :

En analysant le langage employé par Rachi : "Ainsi, quand il l'a voulu, il a parlé devant Moché et devant les Néssiim", il ressort que Rachi ne voulait pas prouver qu'il avait de quoi répondre dans le sens qu'il connaissait la raison qu'il fallait brûler le Séir de Roch 'Hodech mais plutôt qu'il était capable de parler devant Moché, c'est-à-dire, évidemment qu'Eléazar et Itamar avaient toutes les connaissances, nul besoin de le prouver et si Moché avait oublié aussi bien pour le Séir de Roch 'Hodech que pour Agalat kélim, c'est juste parce qu'à son niveau, il s'était "énervé" et la colère fait oublier le limoud. Mais Rachi se dit que peut-être qu'Eléazar et Itamar n'ont pas répondu par timidité. Étant réservés, ils n'auraient pas osé parler devant Moché. C'est pour cela que Rachi ramène Agalat kélim, afin de prouver qu'ils étaient bien capables de parler devant Moché.

**On pourrait à présent se demander** :

Mais alors quelle différence entre Agalat kélim et le brûlage du Séir de Roch 'Hodech ? Dans les deux cas, Moché s'était "énervé" et avait oublié leurs Halakhot. Cela paraît la même configuration et pourtant, dans Agalat kélim, Eléazar prit la parole devant Moché pour enseigner les Halakhot alors qu'ici, pour le brûlage du Séir de Roch 'Hodech, Eléazar garde le silence !?

**On pourrait proposer la réponse suivante** :

La différence est double :

1. Dans Agala kélim, Moché ne s'est pas "énervé" sur Eléazar mais sur les chefs d'armée parce qu'ils avaient laissé vivantes les femmes lors de la guerre contre Midiane alors que pour le Séir de Roch 'Hodech, la "colère" de Moché était dirigé sur Eléazar et Itamar.

2. Dans Agala kélim, Eléazar s'adresse aux bné Israël alors que pour le Séir de Roch 'Hodech, si Eléazar avait parlé, cela se serait adressé à Moché.

**Par conséquent, la différence est colossale** : Au sujet du Séir de Roch 'Hodech, si Eléazar avait parlé, cela aurait montré à Moché qu'il s'était trompé et qu'il s'était énervé pour rien. De plus, cela aurait pu paraître que pour laver son honneur et pour rendre l'« affront » qu'il a subi, il aurait été prêt à faire honte à son Rav. C'est pour cela que dans cette configuration, il est préférable de garder le silence quitte à subir une injustice. Mais dans le cas de Agalat kélim, quel mal y a-t-il qu'Eléazar enseigne des Halakhot aux bné Israël ? Nous apprenons combien il faut faire attention à l'honneur de son prochain. Moché, ne voulant pas gêner Aharon, dirigea sa colère contre Eléazar et Itamar et bien qu'ils avaient raison, et qu'ils avaient toute les connaissances, la grandeur, le charisme et la force de parler en présence de Moché, comme on l'apprend de Agalat kélim, ils ont préféré subir un affront et une injustice pour ne pas gêner Moché.

**On peut en déduire qu'il ne faut jamais faire honte à son prochain même s'il faut en subir un affront et une injustice.**

Mordekhai Zerbib